

en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 119-120

René-Georges Coquin

Un complément au "livre de la consécration du sanctuaire de Benjamin".

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

UN COMPLÉMENT AU «LIVRE DE LA CONSÉCRATION DU SANCTUAIRE DE BENJAMIN»

René-Georges COQUIN

Lorsque j'ai publié, dans la collection « Bibliothèque d'Etudes Coptes » de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire le « Livre de la Consécration du sanctuaire de Benjamin » en 1975, le manuscrit Lit(urgie) 207 (1) du monastère d'Abū Maqār avait perdu un folio, le f° 42 (dans mon édition, p. 184-188). Lors d'un séjour au monastère de St Antoine près de la mer Rouge au printemps de 1976, je remarquai dans la bibliothèque de ce couvent, grâce à l'amabilité du bibliothécaire d'alors, le P. Baskharūn, un manuscrit portant la cote Hist(oire) 147 contenant la version arabe de notre texte : un copiste anonyme ayant transcrit celle-ci d'un codex donnant les textes copte et arabe. Je la publie ici pour compléter mon édition, en notant les variantes des autres témoins, bien que le texte copte soit perdu.

Voici les indications que donne Yassā 'Abd al-Masīḥ dans le catalogue qu'il avait dressé de cette bibliothèque en 1929 et qui a été recopié et complété par un moine du couvent. Le manuscrit *Hist*(oire) 147 mesure 15 × 21 cm., il a 130 pages et chacune d'elles a 15 lignes de texte; il comprend trois documents : 1) une vie de Saint Basile; 2) le récit de la consécration du sanctuaire de Benjamin, qui va du f° 59 r° au f° 74 v°; 3) une vie de Jean l'aumônier, mais rien ne précise s'il s'agit du patriarche melkite ou du patriarche copte homonyme.

Un colophon placé f° 74 r° indique que cette copie a été faite le 26 Abīb 1388 des Martyrs (= 30 Juin 1672 A.D.) sur une copie datée du 28 Bašans 1064 des Martyrs (= 13 Mai 1348) dans l'église de saint Mercure au Vieux-Caire, laquelle était écrite en copte et en arabe. Or, le manuscrit d'Abū Maqār est aussi daté du 28 Bašans 1064; la copie de St Antoine aurait-elle été faite sur le manuscrit lui-même d'Abū Maqār? On peut se poser la question; quoi qu'il en soit voici ce passage qui manquait dans le manuscrit d'Abū Maqār, et qui se lit au f° 72 r°:

(1) On consultera désormais la description que donne de ce manuscrit U. Zanetti, Les manus-

crits d'Abû Maqâr. Inventaire. (Cahiers d'Orientalisme, 11), Genève, 1986, p. 36, nº 251.

النار المتوقدة $^{(b)}$ ايها الجبل الذي اينعت $^{(e)}$ فيه الاثمار الروحانية التي اثمرت في $^{(f)}$ ماية وستين وثلاثين ايها الجبل الذي قبل $^{(g)}$ النفوس التي تلفت $^{(h)}$ بالخطيئة ونطرونه $^{(i)}$ الروحاني الذي هو التوبة الطاهرة يبيضهم اكثر من الثلج $^{(i)}$ أيها الجبل الذي شاع سيطه $^{(k)}$ بكل مكان ولنجذب $^{(l)}$ اليه الملوك والاغنياء والمسكين يعبدون الله فيه بالحقيقة انت جبل الملح [الروحاني

Variantes du texte arabe : (a) النجسة [الخبيثة BD. (b) النجسة [الكواكب BD. (c) كانت BD. (d) النجسة [الكواكب BD. (e) اثمرت [اينعت BD. (f) أثمرت [اينعت BD. (g) المشتعلة المسودة [التي تلفت BD. (h) النتية المسودة [التي تلفت BD. (j) الشمس والثلج [الثلج [الثلج BD. (j) المحه الملح BD. (l) جذب [انجذب (l) التجد المحال المحا

TRADUCTION:

(f° 42 r° du ms., Abū Maqār, Lit. 207)]pour combattre les esprits impurs; ô montagne (1) en qui est le mystère de Dieu; ô montagne vers laquelle il a attiré ces grandes étoiles (2) qui y brillent plus que le soleil dans le jour, et dans la nuit aussi y montent leurs prières comme le feu ardent (3); ô montagne, en qui ont fructifié les fruits spirituels cent, soixante et trente (fois); (f° 42 v°) ô montagne, en qui il a reçu les âmes perdues (4) par le péché et son natron (5) spirituel, c'est-à-dire la pénitence sainte, les a rendues blanches plus que la neige (6); ô montagne, dont la renommée s'est répandue en tout lieu et en qui il a attiré les rois, les riches et les pauvres, pour y servir Dieu; en vérité, tu es la montagne du sel [(f° 43 r°) [spirituel...

On remarquera que ces variantes, lesquelles sont pour la plupart d'ordre stylistique ne changent guère le sens; cela montre que les manuscrits d'Abū Maqār, que j'ai désigné des sigles B et D et celui du Musée Copte que j'ai désigné de la lettre L étaient des traductions fidèles; on fera la même remarque pour la première rédaction (= H) de l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie, attribuée à Sévère ibn al-Muqaffa', que je cite, ici comme dans l'édition, d'après l'édition de Seybold (Hamburg, 1912). Du moins ce manuscrit de St Antoine permet-il de retrouver la version arabe ancienne de notre texte.

⁽¹⁾ Ce mot traduit visiblement le copte TWOY comme on peut s'en rendre compte plus loin au f° 43 r°, or ce terme copte TWOY signifie à la fois la montagne et le désert, car la réalité géographique en Egypte est la même.

⁽²⁾ étoiles] lumières BD, élus H.

⁽³⁾ ardent] brûlant BD, H.

⁽⁴⁾ perdues 1 noircies BD, infectées et noircies H.

⁽⁵⁾ natron] sel, son sel BD.

 $^{^{(6)}}$ la neige] le soleil et la neige L.